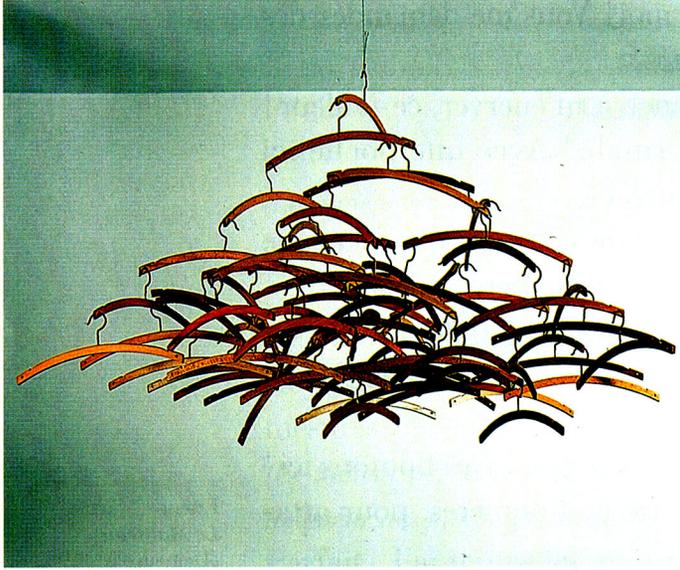


Revenez la semaine dernière ! Elle sera prête et nous pourrons la manger ensemble ! Au revoir madame ! Bon voyage, bon appétit et bonne nuit !

(Le client est parti. Le tailleur se tourne vers le public.)



Man Ray,
Obstruction, 1920.

Le tailleur – Oh là là ! quel drôle de client ! À mon avis, il n'est pas normal ! Une veste grise, quelle horreur ! Avec des poches, des boutons, des boutonnieres... Beurk ! Beurk beurk beurk ! Ça me donne envie de changer de métier ! À partir de la semaine prochaine, je serai médecin ! Je peux même commencer tout de suite ! *(Il regarde le public à la recherche d'un malade et s'approche d'un spectateur.)* Vous, par exemple... Vous me semblez

bien pâle... Je vais vous soigner ! *(Il cherche dans ses poches.)* Ah non, je n'ai pas encore mes instruments ! Il me faut des scies *(air illuminé)* et puis des pinces... Je vais chercher tout cela ! Attendez-moi bien tranquillement ! Surtout ne partez pas ! Et surtout, ne guérissez pas ! Je reviens !

(Il remonte sur scène et s'en va en s'assurant que son « malade » reste bien là. Il disparaît en criant :) Ne bougez pas ! Je reviens !

▼ À quoi voit-on que ce tailleur est fou ?

▼ Au cours du texte, le tailleur devient de plus en plus fou. Montre-le.

▼ À quoi servent les expressions et les phrases en italique ?

..... ▼ Comment faut-il jouer le personnage du tailleur ? Décris son jeu.

Le poète

Claude Roy, *Un seul poème*, Gallimard, 1954.

Jamais jamais je ne pourrai dormir tranquille aussi longtemps
que d'autres n'auront pas le sommeil et l'abri
ni jamais vivre de bon cœur tant qu'il faudra que d'autres
meurent qui ne savent pas pourquoi
J'ai mal au cœur mal à la terre mal au présent
Le poète n'est pas celui qui dit Je n'y suis pour personne
Le poète dit J'y suis pour tout le monde
Ne frappez pas avant d'entrer
Vous êtes déjà là
Qui vous frappe me frappe
J'en vois de toutes les couleurs
J'y suis pour tout le monde



Marie Laurencin (1883-1956), *Gallienne Apollinaire et ses amis*.